

LIVRE en PREPARATION « ÉTUDES ».

Le Prélude est une des danses analysées dans cet ouvrage.
En voici l'introduction .

PRÉLUDE n°7
Chopin Prélude op 28 n°7

*J'ai cueilli ta fleur, ô monde
Et son épine m'a blessé.
Dans la nuit noire, la douleur seule persiste.*

C'est avec ces termes que Malkovsky donnait le message de la danse. Pour que celui-ci transcende les mouvements et touche l'imaginaire du spectateur, le danseur n'existe que par sa capacité à dessiner le chemin qui mène aux formes en accord avec chaque note du Prélude.

Dans cette danse, on retrouve l'organisation scénique privilégiée par Malkovsky, c'est à dire des déplacements cour-jardin, buste tourné vers le public.

Le Prélude n°7 a été dansé en 1948, associé à deux autres préludes de Chopin ayant pour thème la douleur. Le 20e (*Sur la tombe d'un ami défunt*), le 14e (*La tourmente*).

Pour entrer dans l'analyse de la danse, je la découpe en trois phrases chorégraphiques.

Première phrase : Mes. 1-2 et 3-4 *Écarter les brumes.*

Deuxième phrase : Mes. 5-12 L'adresse aux autres.

De la demande à l'imploration.

Troisième phrase : Mes. 13-16 L'acceptation.

Je vous propose quelques questions qui pourront influencer les intentions comportementales expressives.

Comment transformer le geste *main-corps-main* de la première phrase, en quête ?

Quelle quête, quelle prière ? Comment investir une question qui n'est pas de soi ?

Comment donner sens au crescendo des attitudes à priori dépourvues de significations ?

Pourquoi être de dos ? Quelle métamorphose bâtir pour se retourner et faire face ?

Que dire dans la dernière avancée ?

Le découpage chorégraphique est en relation avec le découpage des 16 mesures de la partition musicale.

Suzanne Bodak